

Quelques raisons d'y croire...

Si les résultats électoraux du 7 juin ont provoqué quelques désorientations chez les socialistes ces derniers jours, l'actualité récente devrait nous permettre de nous ressaisir rapidement. Je me permets de rejoindre ici, les propos de Ph. Dorthe et son appel au pragmatisme.

L'essence même de notre parti est de croire que le combat politique est toujours possible, sinon indispensable. Je me garderai, en préambule, de ne pas anticiper son changement de nom. En effet, qu'a rapporté la transformation de l'UDF en MODEM pour F. Bayrou et qu'est-il advenu du fondateur de l'UMP ?

Au-delà des mots, je propose de réfléchir aux faits, aussi anodins qu'une émission d'un dimanche soir.

A l'heure des bilans sportifs du week end, à la question d'un journaliste sur les projets d'un champion, celui-ci répondait qu'il allait, dès lors, se consacrer à une fondation pour la protection des océans, car il en va de notre avenir. Soit. Imaginons qu'à la même question, il ait répondu que désormais, il allait se consacrer à la défense de l'industrie automobile, car il s'agit de 270 000 emplois où qu'il allait séjourner dans une contrée, mettant sa réputation au service du réseau de PME dont les difficultés laissent quelques centaines de familles dans le dénuement. Possible ? Non. Pourquoi ? Parce que de l'écologie tout le monde peut et doit en faire. C'est une vérité. Mais quel contenu politique lui donner ? Comment élaborer un programme différent de celui de la majorité présidentielle ?

Les derniers jours nous donnent 2 réponses. D'abord qu'il n'y a pas d'opposition possible à la politique de N. Sarkozy sur ce thème, car non seulement il a déjà enfourché le cheval vert avec le « Grenelle de l'environnement », et que sa politique, ce n'est pas que l'écologie.

En effet, la réaction de l'UMP à cette élection, qui lui a apporté quelques motifs de satisfaction, ne s'est pas fait attendre. A peine une semaine écoulée, que l'on annonce la possibilité de repousser la retraite à 67 ans et de mieux contrôler les arrêts maladie. La cible ? Encore et toujours les salariés. Voit-on ici une émotion, une inquiétude quelconque à l'égard d'un corps électoral qui serait de plus en plus écologiste ? Non. Il faut savoir que ces annonces arrivent alors que N.Sarkozy va proposer à l'OIT des mesures pour un nouvel ordre social mondial. On craint le pire.

N'est-ce pas là, la preuve que l'organisation d'une opposition autour de questions économiques et sociales est loin d'être caduque et donc, les raisons d'exister du Parti Socialiste, évidentes. C'est peut-être alors une question de méthode.

D'abord, il faut arrêter nos séances d'auto flagellation publiques, pratique bien ancrée depuis 2001 et parler du quotidien insupportable de beaucoup d'entre nous.

Ensuite, travailler la communication et pas seulement dans le domaine de l'image, mais dans la contestation de l'utilisation des médias par le pouvoir. Car, les idées, nous les avons, il s'agit maintenant de les « vendre », de les rendre aussi indispensables que serait la défense de la planète ; il s'agit là de défendre une certaine conception de l'Humanité.

Il faudrait alors se rappeler qu'en 1981, ceux qui ont voté pour un sexagénaire, portrait type du notable (avec tout le respect que je dois à François Mitterrand) avait connu 68, les AG sous le préau des lycées et les départs pour le Larzac. Le pari était osé, il a été gagné. Le concepteur de cette audace a travaillé depuis, à d'autres triomphes (hélas !), mais il n'est pas unique (tant mieux !).

Il y a bien donc, entre les raisons de se battre et les façons de le faire, des opportunités pour de prochaines victoires.

Sandrine Doucet

Secrétaire de la section de Bordeaux nord

Suppléante de Philippe Dorthe